

Appel

Après une présentation pour un groupe de jeunes, il nous a été demandé de mettre sur papier un petit aperçu concernant notre appel. A cause de cette demande, nous avons fait l'effort de décrire le chemin que nous avons pris avec le Seigneur.

Marian raconte :

Dans mes pensées, c'est depuis que j'étais toute jeune que l'amour du Seigneur me poussait à être disponible là où Il voulait m'utiliser. A cela s'ajoutait aussi, peut-être, la fascination des pays et peuples lointains, car je lisais beaucoup de livres sur ces sujets.

Quand j'étais adolescente, ce désir se montrait simplement dans la disponibilité pour le travail à l'école de dimanche, aux clubs et aux camps de jeunes, mais aussi pour la vaisselle lors des conférences. Je voulais en faire plus, parce que je pensais que le Seigneur viendrait bientôt et qu'à cause de cela, il n'était pas du tout important de finir mes études. Mais, de tous les côtés, j'étais encouragée à faire tout pour obtenir mon diplôme en médecine, ce qui était sage et fut accompli. Un peu plus tard, mon attention était largement fixée sur l'idée de chercher un joli travail et avoir beaucoup d'argent....

Pendant des visites des missionnaires chez nous à l'assemblée, j'essayais toujours de parler avec eux et de leur poser mes questions. La réponse à l'une d'entre elles, à savoir 'comment connaître la volonté du Seigneur pour ma vie', reste toujours encore très utile : en fait, avec les possibilités actuelles de voyager librement, il est presque toujours possible et donc recommandé d'aller voir sur le terrain qui t'intéresse, ou le terrain pour lequel tu as prié depuis longtemps, et d'y travailler pendant quelque temps. Cela donne une tout autre image de ce qu'on s'imagine et aide beaucoup à prendre la décision finale. Un autre conseil que je n'ai pas oublié et que j'ai souvent mis en pratique, c'est que même au début, quand tu oses à peine penser que réellement un départ de 'chez toi' peut être possible, il est déjà important d'en parler avec les frères et sœurs (ou quelques-uns parmi eux), pour qu'ils soient au courant de ce qui te préoccupe. S'ils cheminent avec toi dans ton appel, ils t'appuieront de diverses façons, y compris la prière, dans la phase suivante.

A la fin de mes études j'ai pu faire un stage de mon choix au Zaïre (l'actuel République Démocratique du Congo). Après trois mois, témoin de beaucoup de difficultés, je suis retournée à la maison avec la prière suivante: 'Seigneur, ce travail est trop difficile, il serait mieux d'envoyer quelqu'un d'autre....' Mais les gens que j'avais rencontrés, avaient trouvé une place dans mon cœur et je continuais à prier pour eux. Pendant tout ce temps, le Seigneur n'arrêtait pas de travailler dans mon cœur. Ceci est souvent une phase importante: avoir un sujet de prière comme fardeau sur le cœur pour un peuple ou une œuvre.

Après plus d'une année de travail en Hollande, cette question me venait de la part du Seigneur : 'Tu as raison, tu ne peux faire ce travail en ta force, mais si Je te demande d'aller le faire en Ma force ..?' C'était une question qui a pris beaucoup de temps avant de trouver une réponse. Mais finalement, la réponse devint claire ; trois ans après la fin de mes études, je suis partie au Zaïre.

Il est essentiel de connaître son propre cœur avant de prendre une telle décision. Petit à petit j'ai commencé à comprendre que souvent la réponse du Seigneur tardait à venir aussi longtemps que ce n'étaient que mes lèvres qui confessaient : 'J'irais où Tu me dirigeras', tandis que mon cœur avait

déjà décidé de quel côté aller. Ce n'est pas un exercice facile d'être prêt au fin fond de soi-même à se laisser diriger par Lui. La prière est nécessaire pour cela, ainsi qu'une vie tout proche du Seigneur. Ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas dans ma vie.

Oui, c'est dans la prière, dans des textes bibliques et dans ce que d'autres m'ont dit que j'ai souvent trouvé la confirmation d'une décision si grande et si importante. Et ce qui a toujours été jusqu'ici décisif pour moi, c'est la paix de Dieu dans mon cœur. C'était le cas, même des années plus tard, quand je devais retourner à l'endroit où Dieu m'avait placée pendant la guerre au Congo dans mon travail avec l'organisation chrétienne d'aide d'urgence Medair. Chaque fois de nouveau c'était difficile, mais à chaque fois, le Seigneur a rendu la situation très claire pour moi. Ce fut aussi le cas quand Danny m'a demandé en mariage. Après une longue période pleine de doutes et d'interrogations, le Seigneur m'a en définitive donné Sa paix par Sa Parole. Avec Lui, j'ai pris la décision de dire 'oui' dans la confiance que la chose venait de Lui, et qu'elle ne pouvait être autre qu'une bénédiction, au lieu de continuer à douter. Et effectivement, c'est une grande bénédiction !

Marcher dans la dépendance totale du Seigneur, cela reste un exercice difficile, qui nous force à rester très proches de Lui. Nous prions, nous attendons et nous sommes convaincus que le Seigneur montrera clairement le chemin en Son temps. Mais attendre ? Cela nous fatigue et prend parfois beaucoup plus de temps que ce que nous voudrions. Quelquefois aussi, cette attente ne semble pas être 'pratique' pour la planification des choses. Dans notre 'culture rationnelle', sommes-nous capables de gérer des telles périodes d'attente ? Que le Seigneur nous y forme, afin que nous soyons réellement dépendants de Lui pendant ces délais sans doute inévitables à Son école. Oui, dans cette école, nous apprenons de jour en jour à répondre à cette importante question : quelle est Sa priorité pour mon travail d'aujourd'hui?

Marian Wetschay-van der Snoek

Janvier 2012